

Nouvelles et Partage

Décembre 2022



Quelles réformes, changements, renouvellements pour un monde meilleur ?

« Faut-il arrêter de faire des enfants ? » C'était le sujet de débat d'une émission de notre chaîne publique en novembre dernier, émission cernée par les pubs nous invitant à consommer. « Gagner du temps en achetant vos cadeaux en ligne pendant votre pause déjeuner ». « Faire pétiller la fin d'année avec du vin mousseux de chez Lidaize »

Choc de deux options opposées.

Nous souhaitons tous un monde meilleur. Nous sommes préoccupés par les énormes défis à relever. Nous nous sentons démunis ou dépassé par l'ampleur des problèmes. Et en même temps, rassembler la famille et les amis, égayer la fête avec des bulles et chercher comment dire à ses proches qu'on les aime par des présents, n'est-ce pas ce qui nous fait vivre, ce qui nourrit notre humanité ? Et si nous dépassions notre culpabilité et nous efforcions à activer notre créativité, notre débrouillardise, notre solidarité dans un esprit de sobriété.

Ce temps de l'avent nous invite à chercher la petite lueur présente dans l'obscurité. Et à provoquer une activation de l'espérance. Elle seule permet la possibilité d'une meilleure tenue dans l'existence. Et c'est sans doute ce dont notre monde a le plus besoin.

Le Mouvement pour un Monde Meilleur vous y invite et vous souhaite de joyeuses fêtes de Noël et de fin d'année.



L'année pastorale dernière a été, dans toute l'Église, une étape importante du Synode 2021-2023



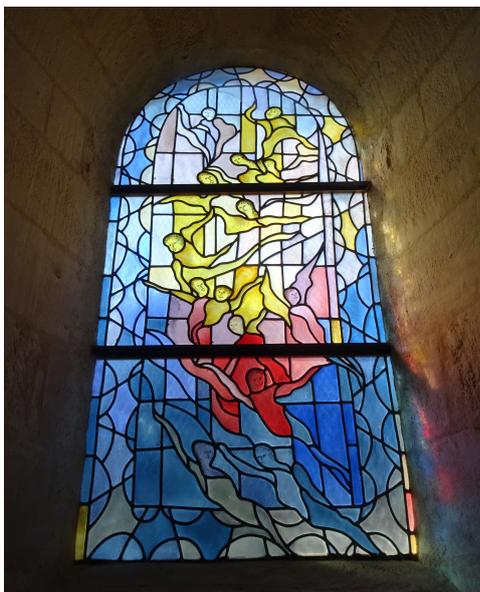
Pour rappel, le Pape François invite l'Église entière à s'interroger sur un thème décisif pour sa vie et sa mission : « Le chemin de la synodalité est précisément celui que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire ». Cet itinéraire, qui s'inscrit dans le sillage de l'«aggiornamento» de l'Église proposé par le Concile Vatican II, est un don et un devoir : en cheminant ensemble et en réfléchissant ensemble sur le parcours accompli, l'Église pourra apprendre, de ce dont elle fera

l'expérience, quels processus peuvent l'aider à vivre la communion, à réaliser la participation et à s'ouvrir à la mission. Notre "marche ensemble" est, de fait, ce qui réalise et manifeste le plus la nature de l'Église comme Peuple de Dieu pèlerin et missionnaire. » (Document préparatoire, §1)

Comme partout dans le monde, nos diocèses ont pris part à cette première phase synodale. Au-delà des résultats et des synthèses disponibles sur les sites diocésains et sur Cathobel, voici quelques échos de l'expérience vécue dans les diocèses de Namur et de Tournai.

À la lecture des nombreux retours, on peut relever d'abord qu'il faut OSER... Demander à des chrétiens de s'impliquer dans les démarches proposées a permis de belles expériences. Oser ! Ne pas avoir peur d'inviter des groupes à prendre du temps pour s'arrêter, réfléchir, prier... Certains ont osé proposer cette démarche dans des réunions familiales, avec des enfants, des adolescents, des jeunes adultes ... Parfois, simplement, les participants ont noté qu'ils ont appris à connaître des gens que, pourtant, ils côtoyaient en paroisse depuis longtemps.





Reproposer la démarche largement

La méthode proposée aux groupes a porté du fruit, elle est sûrement à reproposer largement. Prier l'Esprit-Saint, écouter la Parole de Dieu et la partager, prendre un temps de silence, partager nos réflexions sans débat, vivre un moment de convivialité... Une méthode féconde vraiment !

On mesure mal l'importance de proposer des choses nouvelles, d'oser inviter des gens, de rencontrer en profondeur et avec bienveillance les gens qui sont en souffrance. La démarche synodale venait à un moment propice, après les restrictions dues à la pandémie. Mais

on est tous conscients que, en tant qu'Eglise, nous sommes invités à être présents auprès de tous, à s'intéresser à chacun comme une personne ... *'Elle me regardait comme une personne regarde une autre personne'* (Bernadette Soubirous).

Importance de l'écoute... et des peurs

Nous avons repris conscience fortement de l'importance de l'écoute... mais des peurs aussi ! L'écoute, ça bouscule, et certains ont peur d'être bousculés ! Certains pasteurs ou acteurs pastoraux ont ainsi pensé que la démarche diocésaine proposée était trop difficile et n'ont pas osé la proposer.

Par ailleurs, nous notons un lien avec les démarches d'évaluation. Comment apprendre à s'écouter sans jugement, de façon constructive ? Comment, en Eglise, installer une vraie culture de l'évaluation constructive ? Comment inviter à des relations d'adulte à adulte, à une coresponsabilité réelle dans nos unités pastorales, nos groupes, nos services ?

Nous relevons dans les réponses une vraie attente, un changement espéré : beaucoup souhaitent une Eglise plus fraternelle, plus transparente, une Eglise qui favorise l'écoute, ... Ils aimeraient une Eglise pleinement au cœur du monde, témoin de l'amour de Dieu partout, qui ose porter partout le trésor dont elle est porteuse... Une Eglise vivante, proche des gens...

La proximité et la visibilité sont aussi à promouvoir : les participants souhaitent des secrétariats ou permanences, mais aussi des équipes de proximité connues et visibles. Ils aimeraient une plus grande reconnaissance du travail de chacun : groupe de catéchistes, équipe de foyers, mouvements de jeunesse, groupe de quartiers, sacristains... L'Eglise est encore très présente auprès des malades, migrants, ... mais souvent dans une trop grande discrétion : elle doit s'engager dans une vraie justice sociale en osant être elle-même. Dans toutes les dimensions de la vie de l'Eglise, le travail en équipe est à valoriser, prêtres et laïcs, hommes et femmes, jeunes et plus âgés...



Beaucoup soulignent aussi que les églises devraient être ouvertes au maximum... Elles sont des lieux symboliques, des lieux de silence, où l'on peut se poser : quelle chance quand elles permettent à tous de se réapproprier les églises de leur village ou quartier, d'entrer dans une église les jours de fête ou de marché, dans les lieux touristiques...

Bien sûr, des réponses plus critiques sont aussi parvenues, mais globalement, c'est d'abord la joie qui a marqué cette démarche synodale, et qui nous invite à rêver d'une Église qui ose les différences, qui apprend par l'écoute à découvrir d'autres manières de célébrer, de vivre sa foi... Une Eglise communion, à la suite du Christ !

Alors, OSONS... comment mettre en place chez nous ce style synodal ?

Trois propositions concrètes :

- 1) Dans notre unité pastorale, dans notre groupe, réfléchissons aux questions suivantes :
 - Chez vous, avez-vous participé à des lieux d'échanges sur cette question ? (Qu'est-ce que le Seigneur attend de nous aujourd'hui dans notre société ?)
 - Quels en ont été les fruits ?
 - Quels en ont été les bénéfices sur le tonus de la paroisse, sur la communauté ?
 - Quelles sont les questions que cela vous pose ?
 - Notre questionnement rejoint-il les interrogations ultimes, les questions fondamentales que chaque humain se pose ?
- 2) Boîte à idées virtuelle : échange d'initiatives de style synodal dans nos paroisses, unités pastorales, mouvement et services, groupes divers, ... à envoyer sur l'adresse sapmm19@gmail.com
- 3) Participation à **une rencontre en visioconférence Zoom le 24 janvier 2023 à 14h.** Pour recevoir le lien, inscription sur l'adresse francoise.hamoir@gmail.com

Au printemps dernier, à Charleroi, était proposé un cheminement en compagnie de la série « Des arbres qui marchent ».

Voici la réaction à ces soirées d'un participant, prêtre dans la région de Charleroi.

Une posture autre pour la mission.

Introduction

En cette Pentecôte 2022, située dans les contextes mondiaux et ecclésiaux que nous connaissons, il me semble que nous devons, en nos régions, nous situer dans une posture concrète différente de ce que nous avons vécu les décennies précédentes. Grâce aux événements qui ont bousculés et bousculent encore le monde et l'Eglise nous pourrions mettre en pratique l'appel du pape François exprimé dans « La joie de l'Evangile ». Il faut cesser de répéter des grandes idées en faisant uniquement de petits changements. Il s'agit de basculer à autre chose. Le passage à une Eglise polyèdre est aussi un souhait.

L'exemple de personnes qui commencent un autre modèle de civilisation.

Marquées par les graves questions climatiques, des gens mettent en œuvre un changement de place de l'être humain dans l'univers. Finie la domination, notre sœur la terre les conduit à vivre une alliance autre. Les consonances avec « Laudato si » sont évidentes même si ces personnes ne s'inscrivent pas dans la tradition chrétienne. A partir du cœur de l'Evangile, accentuant la bienveillance et la miséricorde, il s'agit d'être vraiment une Eglise en sortie d'elle-même, et de ne plus différer le renouveau ecclésial (EG Chp 1).

L'intérêt de la posture d'Eglise en terre musulmane.

Lors d'une interview donnée au journal « Dimanche » du 20/2/2022, l'archevêque d'Alger J.P. Vesco affirme avec le pape, une fraternité humaine au de-là des appartenances religieuses : « François montre ainsi que l'évangélisation se fait dans la fraternité et non dans la conversion. C'est révolutionnaire. Il affirme en quelque sorte que le baptême n'est pas la condition du salut ».

PROPOSITIONS CONCRETES POUR LA PASTORALE EN NOS REGIONS.

1. Ouvrir un secteur d'Eglise. Présence au monde.

Il s'agit d'ouvrir un secteur d'Eglise autre dans nos Unités Pastorales ; une mission de présence aux réalités humaines. On peut imaginer une animatrice en pastorale, un prêtre entouré d'une équipe qui sera particulièrement attentif à la vie associative en prise avec les questions climatiques, sociales, culturelles, et aussi sportives, folkloriques

Ma réflexion part et s'illustre par un évènement :

Les conférences de carême en région de Charleroi en 2022 m'ont montré la nécessité de tels basculements. Le Mouvement pour un Monde Meilleur, moteur de ces rencontres « Des arbres qui marchent », a une réelle ouverture demandée par les encycliques papales. Cependant, il part du socle ancien des paroisses. Résultat, 25 personnes âgés (de plus de 65ans) et de belles intentions pour faire de petites choses et commencer très doucement à changer de mentalité. L'échevin Xavier Desgain invité à la dernière rencontre, raconte à ces catholiques qu'une réunion sur les questions fondamentales et pratiques concernant l'écologie de la ville, à

laquelle il attendait 150 personnes a vu un public plus que doublé, et qui restait longtemps pour échanger. Juste avant il avait observé la nécessité et l'intérêt d'une spiritualité pour ce type de public.

Dans nos communautés, nous partons de nos préoccupations, et de nos organisations paroissiales en nous efforçant à les rendre ouvertes. Cela revient à 'entretenir certaines formes inadéquates de vie chrétiennes et à chercher vainement à perpétuer des croyances religieuses. Soyons vrais, sauf exception, nous avons un accord formel et de beaux discours sur la mission, et nous renforçons les anciennes structures et coutumes : petites paroisses qui se désagrègent, cérémonies d'un jour des baptêmes, communions, mariages. Certes, l'Esprit Saint peut dans ces conditions-là ouvrir des cœurs à la reconnaissance de Jésus-Christ Seigneur. Cependant, l'action des paroisses est ainsi plus un obstacle qu'une aide à l'œuvre de Dieu.

Nos communautés qui s'adressent à des jeunes adultes (parents d'enfants en catéchèse) ne parviennent pas à articuler les préoccupations sur l'avenir, l'écologie, le style de vie à la spiritualité chrétienne. C'est parce qu'elles partent d'elles-mêmes et de leurs préoccupations missionnaires.

Ouvrons un secteur d'Eglise qui en équipe s'inscrit dans de nouvelles dynamiques humaines écologiques et culturelles. Des chrétiens y collaboreront et comme simple membres, Ils pourront aussi y apporte une couleur « Laudato-si » et « Fratelli tutti ». Un tel secteur d'Eglise pourrait constituer un socle de vie sur lequel viendrait se greffer des propositions de rencontre de Jésus-Christ et de communion à Dieu et à tous les êtres humains. Ce type de travail demande recherche et évaluation constante. Il n'est pas une inconnue : des mouvements sociaux et culturels ont de telles façons de faire. Il s'agit de quitter l'idée de perpétuer d'anciennes pratiques, de quitter le souci de faire durer une structure pour s'ouvrir à du nouveau, dans la conviction profonde que l'intuition du mouvement est bonne et pertinente. Pour les chrétiens, c'est un aspect de la foi et de l'espérance ; Dieu est à l'œuvre en cet âge et son Esprit nous précède. Il nous revient de collaborer à cette œuvre. Notre mission n'est pas de faire durer une forme d'Eglise, nous veillons à la fraternité, à l'évangélisation, au rassemblement, et Dieu pourvoit à la vie chrétienne et à l'Eglise.

Pour revenir à l'exemple des conférences de carême à Charleroi, quel échec cuisant que de constater que les secteurs du catéchuménat, de la catéchèse traditionnelle ne sont pas articulés sur ces questions. Il y a bien eu dans l'une ou l'autre Unité pastorale des activités de familles chrétiennes sur des thèmes de partage et écologie – en collaboration parfois avec Entraide et Fraternité-, mais c'est tellement marginal, pas retravaillé, avec si peu de moyens !

Il s'agirait d'investir autant de temps, d'énergie, de moyens que dans le fonctionnement pratique habituel de nos paroisses. Bref autant que pour les célébrations, organisations du culte (cérémonie de baptême de bébés, communions), catéchèse, gestion des biens. Ce serait une tout autre façon de vivre la diaconie, si et seulement si elle ne part pas de nos organisations, de nos préoccupations. A étudier.

2. En Eglise polyèdre, l'articuler sur 2 autres secteurs.

Une pastorale des personnes âgées.

Nous héritons d'anciennes paroisses fréquentées très majoritairement pas des personnes âgées et très âgées. Il est important de veiller avec soin sur ces personnes. Il faut absolument éviter d'y investir pratiquement la majorité de nos moyens d'action et d'y épuiser nos forces. Je pense qu'il convient de faire basculer une grande partie des messes dominicales dans une pastorale renouvelée des personnes âgées. Il faudrait veiller à des rencontres chrétiennes variées – par ex. eucharistie en semaine et le samedi après-midi avec convivialité, soutien de diverses dévotions...-, à des visites, à la possibilité de déplacements pour personnes âgées. Notons que le grand gaspillage dû à de multiples rencontres de peu de gens dans de grands édifices, ne pourra plus être portés par les pouvoirs civils et les paroisses.

Un regroupement vivant et significatif de chrétiens de tous âges.

Dans nos unités pastorales, il y a l'une ou l'autre communauté vivante. Elle se compose d'un public varié, la célébration dominicale s'y articule bien avec le catéchuménat, s'articule mieux avec la catéchèse classique. Souvent elle bénéficie d'animateurs bénévoles et propose diverses initiatives. Parfois, la dispersion de moyens dans des clochers très vieillissants déforce un tel pôle. Une telle communauté est un socle fondamental pour le secteur de la présence au monde et pour le secteur des personnes âgées. Déjà ce type de communauté rassemble plus largement et est un signe. Il est important que ses anciens soient ouverts à des façons de faire venues d'ailleurs, et qu'ils n'assimilent pas pour son compte les autres secteurs.

Des difficultés surmontables.

L'unité de ces 3 secteurs ne sera pas plus difficile que la vie actuelle en Unité Pastorale, car à beaucoup d'endroits, la résistance des anciens clochers est mortifère. Un projet missionnaire plus adéquat peut devenir une espérance mobilisatrice. D'autre part, la consultation synodale telle que vécue en nos contrées peut devenir asphyxiante ; la grande majorité des participants étant âgés, leur poids entrainera l'immobilisme. Il est temps de redonner place aux prophètes, il est urgent d'écouter les jeunes générations en recherche de spiritualité, en attente d'une autre vie. Dieu fait toute chose nouvelle. « Amen viens Seigneur Jésus ! La grâce du Seigneur Jésus soit avec tous ». (Apoc, 22, 21)

André Friant, 8-6-2022

Vous aussi, cette série vous a bousculé, inspiré. Qu'en pensez-vous ?

Votre opinion rejoint-elle celle d'André, ou pas ?

Réactions à envoyer sur l'adresse sapmm19@gmail.com

Les membres du Service d'Animation Communautaire pour un Monde Meilleur

Roger Ahoua – Neufchâteau ; Amélie Chartier – Courcelles ; Pierre David – Neupré ; Mady de Wouters – Sorinnes ; Colette Dorthu – Neupré ; Françoise Hamoir – Hingeon ; Véronique Henriet – Roux ; Onésime Muyembe – Presgoux ; Daniel Nahimana – Aisemont ; Pascale Nienhaus – Philippeville ; Jean-Marie Pierre – Roux ; Pascal Roger – Arlon ; Marie-Paule Thomas-Anciaux – Mariembourg

L' équipe de direction : Véronique Henriet, Françoise Hamoir, Pascal Roger.

www.monde-meilleur.be

sapmm19@gmail.com

<https://www.facebook.com/groupepromoteurwallon>